

Profanes et mélomanes

Fidèle et diversifié, le public des concerts classiques d'Epinal a accueilli la pianiste Anne Queffélec, hier, à l'auditorium de la Louvière. Un événement.



Sur les 579 places que compte l'auditorium de la Louvière, 502 avaient été réservées.

La foule se presse aux portes de l'auditorium de la Louvière. La foule des grands jours. Sur les 579 places assises que compte la salle, 502 avaient été réservées. Les mélomanes avertis — de ceux qui prennent soin de choisir un fauteuil sur la gauche pour apercevoir les doigts de la pianiste s'agiter sur le clavier —, sont venus assister au concert d'une artiste de renommée nationale. Les autres, simples amateurs de musique classique et parfaits profanes, se sont déplacés en curieux.

Anne Queffélec ? Non, vraiment, Alexandre n'en avait jamais entendu parler. Il n'est pas le seul. Son ami, Bruno, a hérité de deux places pour le concert. Les deux hommes l'avouent : « On sait

juste que c'est du piano. » Sans doute n'auraient-ils pas deviné les « *correspondances secrètes entre les œuvres* » auxquelles la pianiste a fait allusion en début de spectacle. « *De toute façon, il faut un public diversifié* », sourit Bruno.

Et il l'est ce public spinalien. Aussi diversifié que fidèle d'ailleurs avec ses 350 abonnés aux concerts classiques. Parmi eux, Catherine. Sa maman, Christiane avait appris à jouer de l'orgue à l'orphelinat. Elle a fini par y prendre goût. Catherine a commencé le piano à 10 ans. Elle est même parvenue à convertir son compagnon, Régis, à la musique classique.

Catherine appartient à ces amateurs qui ont acheté l'intrégrale de Mozart avec Le



Le président des concerts classiques prend soin de faire venir plusieurs têtes d'affiche, chaque saison. Parmi elles, Anne Queffélec, évidemment.

Photos Nicolas BARREAU

Monde et la sélection classique du Figaro. « *On vient ensemble voir cinq ou six concerts chaque année. On a de la chance d'avoir une telle offre à Epinal* », précise-t-elle.

Une ville musicale

Même satisfaction dans le propos de Nicolas qui a convié une amie, Coralie, au concert d'hier : « *Anne Queffélec est une tête d'affiche. Je n'ai que deux CD d'elle à la maison, mais j'aime beaucoup. Epinal est une petite*

ville, je me suis dit que l'occasion de l'entendre ici ne se représenterait pas. »

Le président des Concerts classiques d'Epinal, Jean-Paul Houvion, se réjouit du nouveau souffle donné à l'association qui célèbre ses soixante ans d'existence cette année.

« *Peu de villes peuvent faire 500 personnes tous les matins, pas mêmes Metz ou Nancy. Ici, nous avons un vrai public. Epinal a toujours été une ville musicale. L'école fondée en 52 a fourni des ba-*

taillons de jeunes. Après, il faut faire venir quelques têtes d'affiches pour renouveler les troupes. » La venue d'Anne Queffélec, comme celle de l'orchestre de chambre de Salzbourg, le public les doit aux subventions publiques et aux mécénats qui représentent 54 % du financement de l'association. En 2005, les concerts classiques ont attiré 5.500 spectateurs. Jean-Paul Houvion l'assure : « *C'est une image de plus pour Epinal !* »

B. B.